

Petite table à écrire attribuée à Jean-François Hache



Petite table à écrire marquetée de bois de frêne, de noyer, de buis, de bouleau, de pin, de hêtre représentant diverses formes géométriques dont une réserve ovale ignorant la séparation des tiroirs en façade et sur le dessus, et un carré inscrit dans un « H » sur les côtés. Elle repose sur quatre hauts pieds gaines. La table ouvre en façade par une tablette écrivain et par deux tiroirs fermant à clé. Elle ouvre également par un tiroir latéral droit.

Attribuée à Jean-François Hache. Plusieurs modèles de tables très similaires réalisées par cet ébéniste nous sont connus dans l'ouvrage de Pierre et François Rouge, « Le génie des Hache » (éditions Faton). Vers 1780

Restaurations à prévoir, vendus dans l'état

H. 71 x L. 46 x P. 31 cm

???????La table à écrire que nous étudions aujourd'hui est probablement de l'ébéniste Jean-François Hache (1730-1796). Ce dernier est l'aîné des trois fils de Pierre Hache et fait donc partie de la célèbre dynastie des Hache à Grenoble. Il est le plus connu des frères et jouit d'une grande notoriété et d'un succès notable : il fournit notamment des familles dauphinoises importantes.

Sa production est bien l'héritière de celle de ses prédécesseurs : il met ainsi en valeur les bois de ses marqueteries en priorité. Il couvre à la fois le style Louis XV, Transition et Louis XVI, même si les oeuvres de ce dernier style sont extrêmement rares dans sa production. La table que nous présentons est donc une oeuvre particulièrement appréciable. Mais quels sont les éléments qui nous permettent d'attribuer ce meuble à Jean-François Hache?

En premier lieu, ce modèle de petite table à écrire à deux rangs de tiroirs, présentant une tablette écrivain et un tiroir latéral à la marqueterie géométrique est bien connu de l'ébéniste : l'ouvrage de référence « Le génie des Hache » par Pierre et Françoise Rouge en mentionne et en reproduit plusieurs possédant une étiquette, ce qui affirme encore un peu plus la création de ce modèle par Jean-François Hache.

Par ailleurs, cette table s'inscrit tout à fait dans la production de ce dernier : il met l'accent sur les marqueteries (l'aspect fascinant des bois) et limite l'utilisation des bronzes (qui ont donc une importance visuelle réduite). De plus, beaucoup de ses fabrications sont des meubles légers (contrairement à son père). Il n'est pas rare de voir chez lui des marqueteries qui s'inscrivent dans des réserves, des jeux de figures géométriques (cercles, carrés, rectangles, etc). Particulièrement sur ce modèle, Hache aime les réserves ovales ignorant la séparation des tiroirs. Les côtés également jouent l'inversion des teintes par rapport à celle de la façade.

L'oeuvre que nous étudions fait donc très certainement partie de son corpus d'oeuvre. Il s'agit d'un exemple qui montre encore une fois la créativité de l'ébéniste qui exploite à l'envie toutes les variations possibles de détails pour un même modèle.

Sources :

Rouge (Pierre et Françoise), Le génie des Hache, Editions Faton.

Kjellberg (Pierre), Le mobilier français du XVIIIe siècle, Les éditions de l'amateur.